

Brèves littéraires

Brèves

L'effacement

Dominic Gagné

Numéro 61, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5552ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagné, D. (2002). L'effacement. *Brèves littéraires*, (61), 28–32.

DOMINIC GAGNÉ

l'effacement

Prix Brèves littéraires - poésie

I

que feras-tu de tout ce vide

de tes mains

l'impuissance de tes mains

à retenir l'essentiel

le temps devient un art

que tu ne maîtrises plus très bien

les gestes ont perdu

au moment du toucher

cette fine auréole

qui les a vus naître

il reste quelques meubles

et des questions

auxquels tu t'accroches encore

une table un regard

où se repose

le corps fragile de la lumière

II

le manque te va si bien

dans les brocantes
et les blessures
tu recherches des objets
pour meubler le silence
de tes mains

tu cherches sous les décombres
ce qui reste de Dieu

tu savais déjà
longtemps avant la mort
que tu devrais
reconstruire le mythe

III

décris-moi avec les mains
– tu savais si bien le faire –
les paysages les êtres
que toi seule aperçois
tout au fond de l'absence

un simple tremblement
de paupières ou de feuillages
est un langage en soi
plus intense
qu'un livre de poèmes

il y a en chaque objet
disais-tu
un peu de nous
qui ne demande qu'à vivre

IV

mais
tu ne possèdes plus
tes gestes
ni beaucoup d'objets
utiles à la survie
de la mémoire

à part cette table
où tu places deux couverts
pour toi et le silence
que tu dois sans cesse nourrir

V

la beauté naît de la perte
te répètes-tu chaque matin
avant de déposer
ton pied gauche sur le sol
et ton âme

tes vêtements traînent
aux côtés des rumeurs
de l'enfance

l'air est empreint de mots
trop lourds
pour tes épaules
dans la chambre du présent

peu à peu mourir
devient ta manière d'écrire